

L'Observatoire financier  
des entreprises agroalimentaires

# L'OBSERVATOIRE 23

AGRICULTURE ET  
AGROALIMENTAIRE,  
UNE AFFAIRE D'EXPERTS

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires a pour objectif de mettre en évidence les tendances du secteur sur les principaux agrégats : activité, marges, rentabilité, endettement et capacité à investir.

Ce numéro 23 est consacré à la filière Viandes. Les données analysées sont issues des bilans 2020 jusqu'au 31/03/21. Les analyses et commentaires ont été réalisés par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Crédit Agricole.

## Analyse économique et financière des entreprises de la filière Viandes



CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire





# Analyse économique et financière des entreprises de la filière viandes

CE QU'IL FAUT RETENIR

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

CHIFFRES CLÉS

## CE QU'IL FAUT RETENIR

### LA CRISE DE LA COVID A EU DES IMPACTS CONTRASTÉS SUR L'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES

- **Le chiffre d'affaires de la filière Viandes dans son ensemble a connu une croissance de 1 % en 2020.** Cette hausse est surtout liée à celle du secteur Porc & Charcuterie ; relativement peu impacté par la fermeture des restaurants, il a, en plus, bénéficié de prix en hausse.
- La crise de la covid a par ailleurs, sans surprise, freiné l'activité internationale des entreprises de la filière Viandes.

### LA CONJONCTURE PORCINE TIRE LA RENTABILITÉ DE LA FILIÈRE VERS LE HAUT

- **La rentabilité d'exploitation moyenne de l'ensemble de l'échantillon de la filière Viandes est en hausse notable en 2020.** Elle est tirée par celle de la filière porcine qui a bénéficié de conditions de marché exceptionnelles.
- Les autres secteurs ont globalement maintenu leurs taux de marge.

### DES FONDAMENTAUX FINANCIERS À ANALYSER PRUDEMMENT

- **La structure financière globale de la filière Viandes ressort à des niveaux très satisfaisants.** De fait, la hausse moyenne de la rentabilité et la baisse de la Dette Financière Nette (mise en suspens de certains investissements pendant la crise) ont un impact fort sur la solidité apparente des industriels.
- Ces données financières nécessitent cependant une lecture au cas par cas. En effet, les fondamentaux de qualité de la Volaille masquent une très grande dispersion des performances, et le faible endettement des métiers d'Abattage peuvent traduire un manque de vision stratégique et un accès globalement difficile à l'emprunt.





## ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

## MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

- L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€, et représente un chiffre d'affaires total de 23,8 Mds €. Les données analysées sont issues des bilans 2020, jusqu'au 31/03/2021.

- L'échantillon est segmenté selon 3 critères :

**Par taille**, selon le chiffre d'affaires :

- **Petites** 2-10 M€
- **Moyennes** 10-50 M€
- **Grandes** 50-500 M€
- **Leaders** > 500 M€

**Par métier :**

- **L'Abattage** (viandes de boucherie : bovins, porcins, ovins). Ces entreprises disposent de leur abattoir propre. Elles sont susceptibles d'exercer également des activités de négoce, de découpe et de transformation.
- **La Découpe** (viandes de boucherie : bovins, porcins, ovins). Ces entreprises ne disposent pas de leur abattoir propre. Elles peuvent exercer des activités de grossiste, désossage, découpe et de transformation.
- **La Volaille** (abattage, première et seconde transformations).
- **La Charcuterie-salaison**. Ces entreprises ne disposent pas de leur abattoir propre. Elles peuvent exercer également des activités de conserves, plats préparés...

**Par secteur :**

- **Bœufs & multispèces** (abattage, première et seconde transformations)
- **Porc & Charcuterie** (abattage, première et seconde transformations)
- **La Volaille** (abattage, première et seconde transformations)

Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur : fusions, acquisitions, cessions, cessations d'activité.

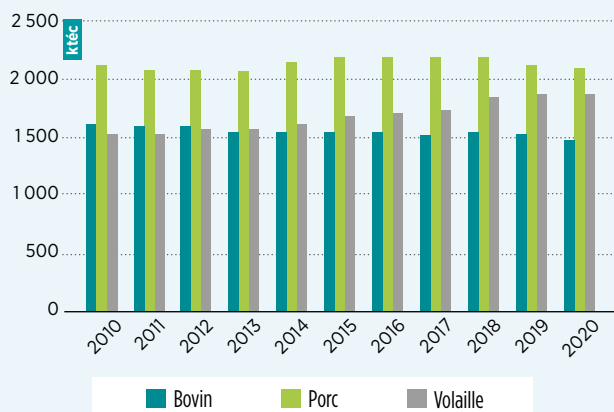
Les entreprises ou informations citées relèvent du domaine public.



ACTIVITÉ

LA CONSOMMATION FRANÇAISE DE PRODUITS CARNÉS A SUBI LA CRISE DE LA COVID

Évolution de la consommation française de viande brute (CVJA)



Source : FranceAgriMer

- L'analyse de la consommation en produits carnés en France sur dix ans permet de mettre en évidence (i) une légère baisse tendancielle de la consommation de viande de boucherie, et (ii) une hausse régulière de celle de volaille.
- En 2020, la consommation française de viande s'est nettement repliée (-1,5%, toutes viandes et tous circuits confondus). Cela s'inscrit naturellement dans le contexte très particulier de la crise sanitaire ; la hausse de la consommation de viandes à domicile n'a pas compensé les pertes de volumes hors domicile.
- De fait, même la consommation de viande de volaille, pourtant en hausse ininterrompue depuis de nombreuses années, a légèrement baissé (-0,3 %). De leur côté, les consommations apparentes de viandes porcine et bovine ont respectivement baissé de 0,9 % et 2,9 %.

2020 : L'ANNÉE DE TOUS LES RECORDS POUR LA CONSOMMATION À DOMICILE



- De son côté, la consommation à domicile de produits carnés a bénéficié des reports de consommation d'une partie des volumes habituellement consommés hors domicile. Elle a ainsi logiquement connu une année 2020 exceptionnelle en volume. Cela s'est accompagné d'une hausse des prix d'achat, surtout pour les viandes de porc et de bœuf.

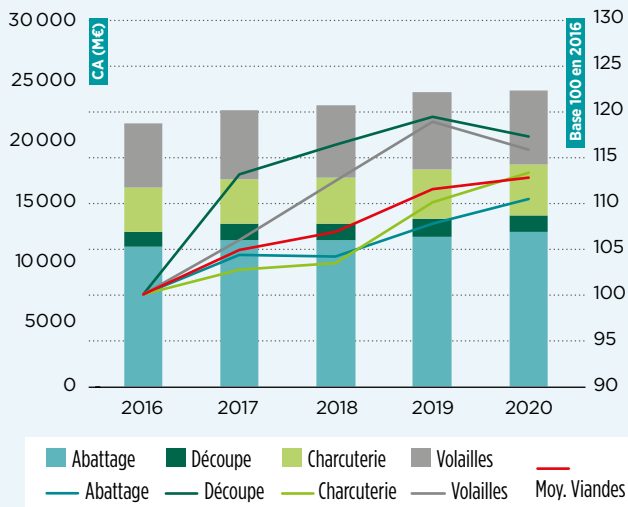
Volumes et prix de vente des viandes de produits carnés en GMS (du 1<sup>er</sup> janvier 2020 au 31 décembre 2020)

	Quantités achetées en 2020	Évolution des quantités achetées 2020/2019	Prix moyen d'achat 2020	Évolution du prix moyen d'achat 2020/2019
	kt	%	€/kg	%
Viande de boucherie (y compris élaborés, surgelés et charcuterie)	1542	6,4%	11,40	3,1%
<i>dont bœuf</i>	377	8,9%	12,40	1,2%
<i>dont porc</i>	997	5,9%	10,60	4,3%
Viande de volaille (y compris élaborés, surgelés, charcuterie et lapin)	641	9,1%	8,50	0,6%
<i>dont poulet</i>	384	11,7%	7,40	1,3%
<i>dont dinde</i>	90	4,7%	8,80	0,5%

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

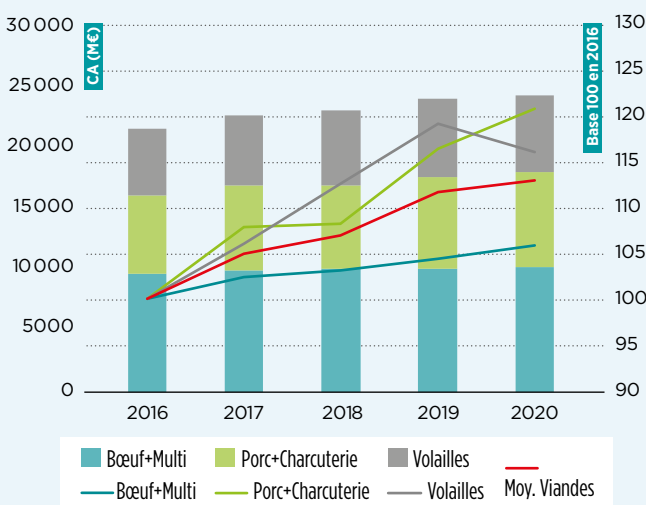
DES ÉVOLUTIONS TRÈS CONTRASTÉES POUR LA FILIÈRE VIANDES EN 2020

Évolution du chiffre d'affaires par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution du chiffre d'affaires par espèce

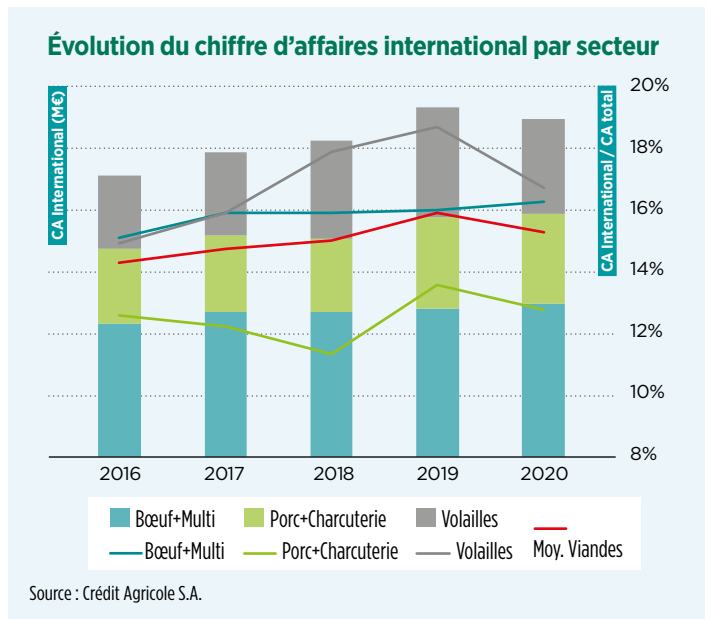


Source : Crédit Agricole S.A.

- **Le chiffre d'affaires de la filière Viandes dans son ensemble a connu une croissance de + 1 % en 2020**, en ralentissement par rapport à 2019, mais globalement en ligne avec la tendance historique.
- **Cette hausse est liée notamment à celle du secteur porcin (+3,7 %)**. En termes de volumes de ventes, la viande porcine a peu souffert en 2020 de la fermeture partielle des restaurants et a plutôt constitué une viande refuge à domicile (viande relativement peu onéreuse). Par ailleurs, la forte demande de la Chine, au cheptel toujours décimé par la FPA (Fièvre Porcine Africaine), a entraîné le maintien de prix globalement élevés en 2020.
- Après de nombreuses années en forte croissance, **le secteur de la Volaille voit son Chiffre d'Affaires diminuer (-2,6 %)**. Si l'activité française a cessé de croître (impact fort de la fermeture des restaurants, notamment sur les petites volailles), c'est surtout l'activité internationale qui a été touchée.
- **Le secteur bovin poursuit sa croissance lente**. La diminution globale de la consommation de viande bovine en France a surtout touché les viandes importées destinées à la RHF. La VBF (Viande Bovine Française) a, elle, plutôt bénéficié d'un certain engouement à domicile.
- À noter que le métier de Découpe exclusive a souffert en 2020 (-1,8 %). Cela s'explique notamment par le poids de la clientèle RHF chez ces acteurs.



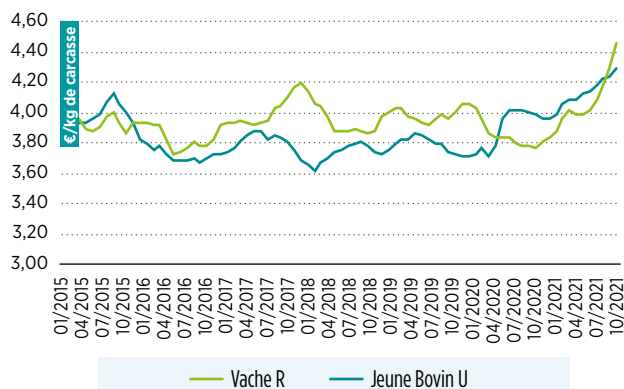
**DIMINUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES INTERNATIONAL**



- **La part de l'activité à l'international de l'ensemble des acteurs de la filière Viandes est relativement faible** par rapport au Tout IAA (15 % du CA de la filière vs 34 % pour le Tout IAA). Malgré la volonté des filières de chercher des relais via l'export, la France ne fait pas véritablement partie des pays dont le modèle de production animale est basé sur l'exportation, comme la Pologne, l'Irlande ou l'Espagne.
- **En 2020, les fermetures des restaurants, clients des marchés européens et les difficultés dans les échanges ont beaucoup impacté les activités internationales des industriels :**
  - La filière bovine française a été touchée par la baisse soudaine de la demande en Jeunes Bovins à l'échelle européenne ;
  - Concernant la filière Volaille, la forte baisse de la demande en produits dédiés à la RHF a lourdement impacté les acteurs implantés dans les pays structurellement exportateurs.

**PERSPECTIVES ACTIVITÉ 2021**

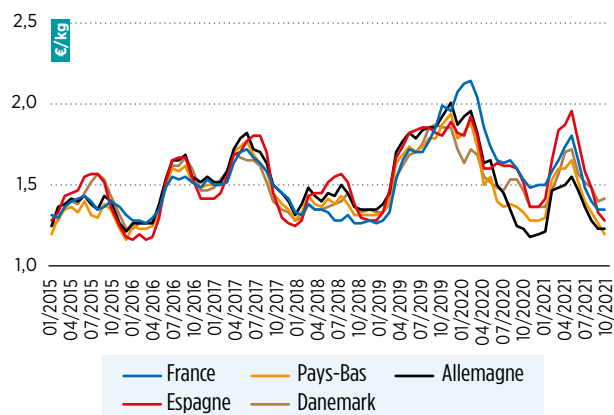
**Cotation Vache R et Jeune Bovin U en France**



**FILIÈRE BOVINE : SUCCÈS DE LA VBF**

- La crise de la covid a notamment eu pour conséquence **un regain d'intérêt pour la Viande Bovine Française**. Cette demande, combinée à des disponibilités en baisse a entraîné la hausse des prix des carcasses qui sont restés exceptionnellement élevés en 2021.
- Du côté des **Jeunes Bovins** (mâles engraisés partiellement dédiés à l'exportation), alors que le premier confinement de 2020 avait été synonyme de fermeture et crise du marché européen, en 2021, le marché s'avère nettement plus fluide, aidé par des disponibilités en baisse, en particulier en Pologne. Fin 2021, après une année de hausse, les prix sont historiquement élevés.
- Au total, en 2021, malgré le succès inédit de la VBF, **l'activité des industriels français de la viande de bœuf ne devrait pas connaître de croissance notable** : les hausses de prix ne compenseront pas les pertes de volumes liées à la demande toujours morne en Restauration Traditionnelle.

### Évolution du prix du porc perçu par les éleveurs



Source : IFIP.



### FILIÈRE PORCINE : FIN BRUTALE DE LA DEMANDE CHINOISE EN 2021

- Si le début de l'année 2021 était largement favorisé par l'appétit chinois, ce dernier s'est tari brutalement dès le mois de juin ; **la forte baisse des exportations européennes à destination de la Chine** a entraîné celle des prix des pièces et des carcasses sur l'Union Européenne.
- L'impact sur le Chiffre d'Affaires des industriels français provient de la baisse des prix plutôt que d'une éventuelle diminution des volumes d'affaires. Les volumes issus des ateliers français non expédiés vers la Chine ont en effet pu emprunter d'autres canaux de distribution intérieurs.
- À noter qu'il est impossible de déterminer avec certitude quand l'on assistera à la reprise de la demande chinoise. Dans tous les cas, elle devrait être moins forte que les deux dernières années.

### FILIÈRE AVICOLE : HAUSES DE PRIX

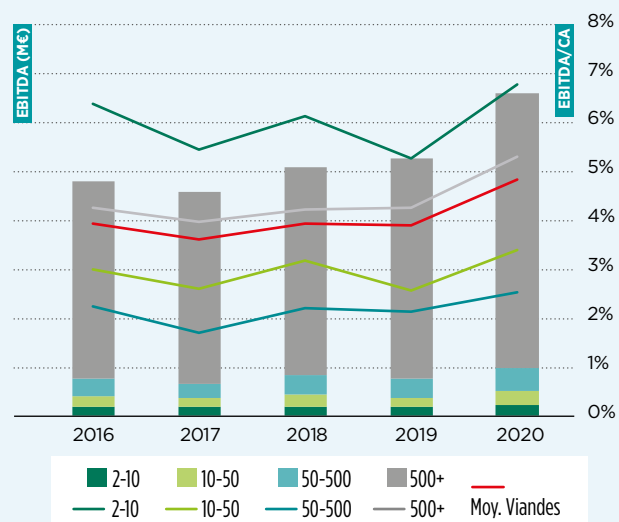
- En 2021, la filière avicole a surtout été marquée par **la flambée des prix de l'aliment**. Les industriels ont dû répercuter aux GMS au moins une partie de la hausse des coûts de production ; l'impact sur leur chiffre d'affaires 2021 est donc mécanique.



RENTABILITÉ

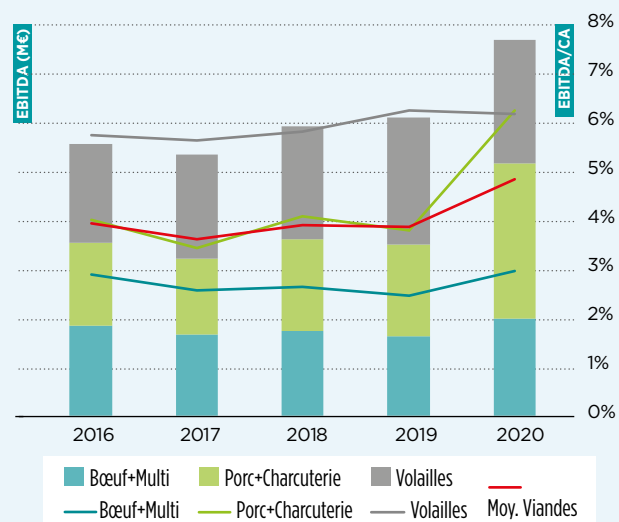
HAUSSE DE LA RENTABILITÉ D'EXPLOITATION TIRÉE PAR LA FILIÈRE PORCINE

Évolution de la rentabilité d'exploitation par taille



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution de la rentabilité d'exploitation par espèce



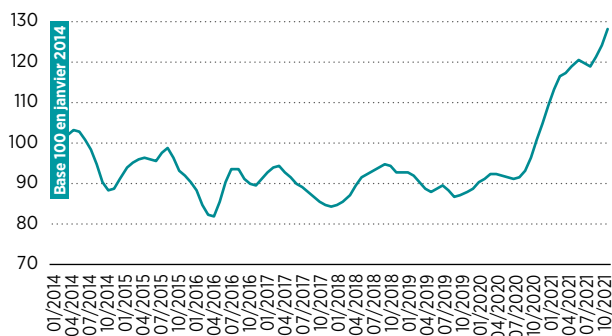
Source : Crédit Agricole S.A.

- La rentabilité d'exploitation moyenne de l'ensemble de l'échantillon de la filière Viandes est en hausse notable en 2020. L'EBITDA est ainsi passé de 3,8 % en 2019 à 4,8 % en 2020. Cela reste faible en apparence, le secteur des Viandes étant structurellement peu générateur de marges.
- Les rentabilités les plus élevées concernent les Petites (EBITDA/CA = 6,7 % en 2020). Souvent des entreprises de charcuterie locales, ces acteurs font le choix de la proximité et de la qualité et dégagent de meilleures marges que les entreprises de produits moins transformés.
- Les entreprises de taille intermédiaire (entre 10 et 500 M€ de chiffre d'affaires) dégagent, quant à elles, une rentabilité d'exploitation plus faible mais en hausse en 2020 (EBITDA/CA = 3,3 % pour les Moyennes, 2,5 % pour les Grandes). Leur positionnement intermédiaire en termes de taille d'entreprise est difficile tant du point de vue de la capacité à négocier que de la performance industrielle des outils d'abattage.
- L'analyse de la rentabilité par filière met clairement en évidence le rôle de la filière Porc / Charcuterie dans l'évolution fortement haussière du ratio d'EBITDA :
  - En 2020, les industriels de la filière porcine ont connu une année historique en termes de marges (EBITDA / CA = 6,2% en 2020, vs 3,7% en 2019). Ils ont pu en effet bénéficier (i) de la baisse continue des prix de l'amont sur l'année, alors qu'une partie des prix de vente aval avait été négociée en février et (ii) d'une valorisation toujours exceptionnelle à l'export vers la Chine pour les Leaders concernés.
  - Les industriels Bœuf & Multiespèces ont vu leur rentabilité d'exploitation augmenter notablement aussi (EBITDA/CA = 2,9 % en 2020 vs 2,4 % en 2019). Cela s'explique surtout par la part de porc dans leur mix-produit ;
  - 2020 sera l'année où la rentabilité d'exploitation de la filière Volailles aura été rattrapée par celle de la filière porcine. De fait, de manière assez inédite, la marge d'EBITDA s'est très légèrement réduite, pour atteindre 6,1 % en 2020. La crise de la covid a en effet notamment engendré des problèmes d'équilibre carcasse pour les industriels (seuls les filets de poulet sont bien valorisés en GMS).



PERSPECTIVES RENTABILITÉ 2021

Évolution de l'indice de l'aliment du Poulet de chair standard



Source : ITAVI.



DES ÉVOLUTIONS TRÈS VARIABLES SELON LES FILIÈRES

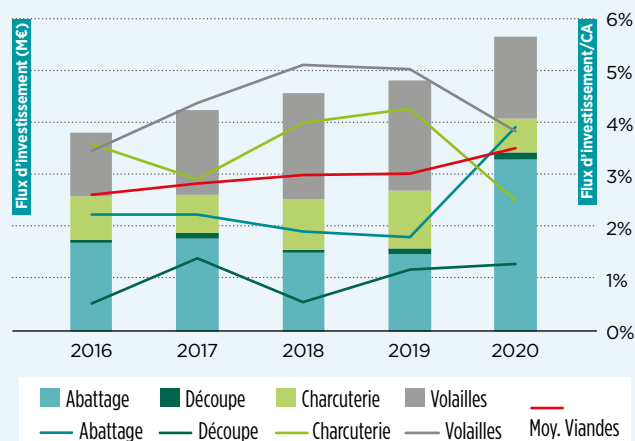
- L'année 2021 aura été particulièrement contrastée pour les industriels de **la filière porcine** : tandis que la flambée des prix amont du second trimestre a lourdement impacté leurs marges d'exploitation et présageait une année assez difficile, la très forte baisse qui a suivi a totalement changé les perspectives. En l'absence de débouchés chinois suffisants, la concurrence extrêmement forte des pièces espagnoles et allemandes sur le marché européen aura permis aux transformateurs de bénéficier de conditions d'achat favorables, au détriment de l'amont, tandis que leurs prix de vente n'ont que peu baissé.
- **Concernant la filière avicole**, structurellement très intégrée en France, les industriels subissent directement la flambée des prix de l'aliment et l'impact de cette dernière sur leurs achats. Si des hausses sont régulièrement passées auprès des GMS, ces dernières les limitent parfois, au nom du maintien du pouvoir d'achat. On s'attend ainsi à un effet de ciseau visible dans les comptes 2021.
- Du côté de **la filière bovine**, le succès de la VBF satisfait l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur, mis à part peut-être ceux dont la part de transformation en viande hachée à bas prix est plus importante que les autres et qui rencontrent, de fait, des problématiques fortes d'équilibre carcasse. L'amont de la filière demeure peu rentable.

STRUCTURE FINANCIÈRE

INVESTISSEMENTS EN RUPTURE

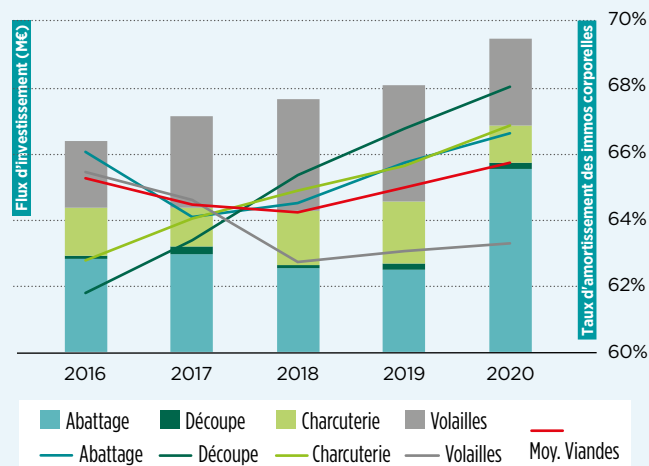
L'analyse de la dette est à considérer avec précaution, car plusieurs entreprises du secteur sont des filiales de groupes, et ont pu notamment sortir une part de leur dette financière de leur propre bilan au cours de la période analysée.

Évolution du flux d'investissement, par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution du flux d'investissement et taux de vieillissement de l'outil



Source : Crédit Agricole S.A.

- En 2020, les investissements réalisés dans la filière Viandes ont représenté 3,5 % du chiffre d'affaires de l'échantillon, en hausse par rapport à 2019. 2020 apparaît clairement comme une année atypique en termes d'investissements, en lien notamment avec la covid :

- La filière Volaille a très nettement ralenti le rythme des investissements en 2020 (3,8% du CA vs 5% en 2018 et 2019). Ces derniers étaient en partie liés à la dynamique à l'international du leader LDC. La crise de la covid aura constitué une parenthèse dans cet élan structurel.

- Même constat pour le métier de la Charcuterie (les investissements ont représenté 2,5% du CA en 2020 vs 4,3% en 2019), malgré des performances d'exploitation historiques. Le niveau élevé de l'activité, des commandes et des performances d'exploitation a notamment amené les chefs d'entreprise à privilégier l'utilisation optimale des usines plutôt que leur rénovation.

- De son côté, le métier de l'Abattage a connu une opération atypique de restructuration au sein de la filière à l'origine d'une partie de la hausse soudaine de l'effort d'investissement constaté : la reprise d'Arcadie a nécessité des investissements importants de remise à niveau.

- Le taux de vieillissement des outils industriels de la filière Viandes française ressort à 66 % en 2020, en très légère hausse par rapport à 2019. Les outils industriels sont de qualité dans leur ensemble ; les problèmes de compétitivité rencontrés parfois proviennent davantage de modèles économiques insuffisamment tournés vers l'efficacité industrielle. À noter que tous les métiers de l'échantillon voient leurs outils davantage amortis qu'en 2019.

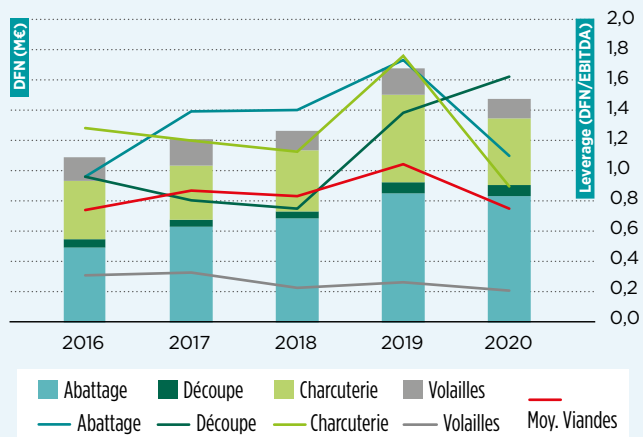
PERSPECTIVES INVESTISSEMENTS 2021

- Après une année au ralenti en termes d'investissements, l'année 2021 aura été l'occasion de les relancer, tant sur le plan industriel que sur celui de la croissance externe. Les Leaders ont notamment été approchés par un nombre croissant d'entreprises de taille moyenne, ayant passé la crise sans trop de difficultés, mais dont les dirigeants ont pris conscience d'une certaine fragilité du modèle.

- De leur côté, les Leaders de la filière Viande voient également l'importance que prennent globalement les protéines végétales. On assiste de fait à une course à la reprise de spécialistes du végétal, quels qu'en soit la taille et le prix (ils sont encore peu nombreux) ; les enjeux sont très importants tant en termes de discours que de maîtrise des techniques industrielles. Cette tendance a certainement vocation à se poursuivre à l'avenir.

## DES FONDAMENTAUX DE STRUCTURE FINANCIÈRE TRÈS SATISFAISANTS – DES SITUATIONS CEPENDANT TRÈS CONTRASTÉES

### Évolution de l'endettement net et du Leverage par métier

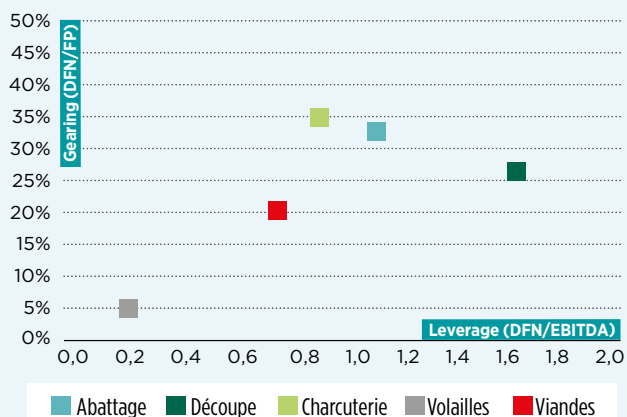


Source : Crédit Agricole S.A.

Après un point haut en 2019, **l'endettement net de la filière Viandes est en diminution en 2020**, en lien avec la baisse des investissements. La structure financière globale de la filière Viandes ressort à des niveaux très satisfaisants tant du point de vue du ratio moyen de Gearing (DFN / Fonds Propres = 21 % en 2020) que du Leverage (DFN / EBITDA = 0,75). Les situations sont à analyser au cas par cas :

- Les ratios de la filière Viandes sont tirés vers le bas par ceux de la **Volaille** (Leverage = 0,2 en 2020), et donc essentiellement de LDC. L'industriel, particulièrement peu endetté, masque des situations très difficiles en termes de structure financière et de rentabilité au sein de la filière Volaille.
- Les acteurs du métier de **l'Abattage** ont une dette très faible et une situation très satisfaisante en apparence, et en amélioration en 2020. Pour ces métiers, cela peut traduire un manque de stratégie d'avenir mais aussi, selon les cas, des difficultés à accéder aux financements.
- Les industriels **spécialistes de la Charcuterie** sont en très bonne santé financière, accentuée en 2020 par leur trésorerie et la faiblesse conjoncturelle de leurs investissements.

### Gearing et Leverage par métier en 2020

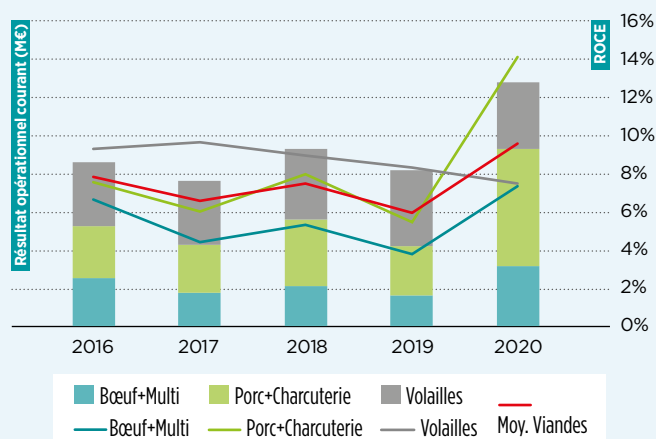


Source : Crédit Agricole S.A.



## HAUSSE DE LA RENTABILITÉ FINANCIÈRE

### Évolution de la rentabilité financière, par espèce



Source : Crédit Agricole S.A.

En 2020, la rentabilité financière de la filière Viande est en forte hausse. Le ROCE moyen ressort ainsi à presque 10 %. L'évolution reste variable selon les filières :

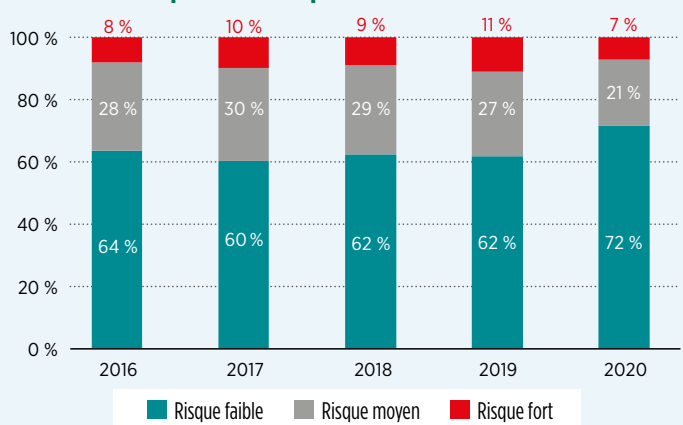
- **Le ROCE de l'industrie porcine fait plus que doubler en un an, passant de 5,5 % en 2019 à 14,2 %**. C'est le résultat cumulé de la forte hausse de la rentabilité, de la baisse des investissements ainsi que celle des stocks.
- À l'inverse, **le ROCE de la filière Volaille est anormalement faible**, comparé à celui des autres filières. Il décline même très légèrement, la crise de la covid ayant impacté la rentabilité de la filière.

PROFIL DE RISQUE

UN PROFIL DE RISQUE EN AMÉLIORATION – LE MÉTIER DE LA VOLAILLE TOUJOURS PRÉOCCUPANT

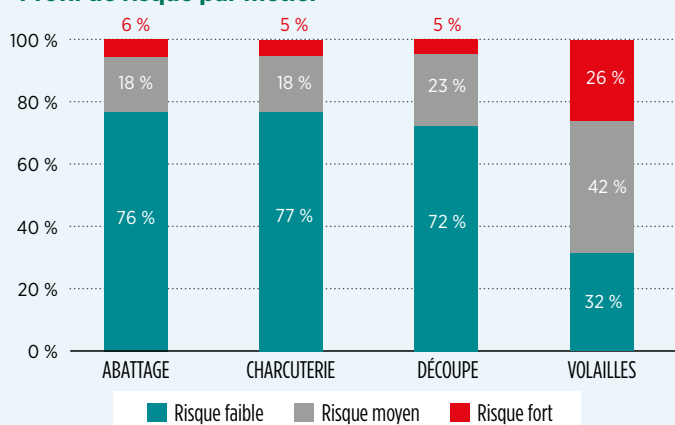
- Avec la baisse de l'endettement et la hausse de la rentabilité, **le profil de risque de la filière Viandes s'améliore notablement en 2020**, avec une part historiquement faible du risque jugé « fort » dans notre échantillon (7 % du nombre d'entreprises identifiées).
- L'analyse de risque par métier fait clairement ressortir **le profil très particulier de la Volaille** (26 % des industriels sont en « risque fort » en 2020). Les autres métiers apparaissent particulièrement résilients. Pour ce qui est de la Volaille, les fondamentaux financiers moyens satisfaisants doivent donc être nuancés, chaque situation devant être analysée au cas par cas. Il conviendra notamment d'être vigilant sur les filiales spécialisées de certaines coopératives polyvalentes (Volaille de chair ou Canard Gras) ; la crise de la covid et de l'Influenza aviaire auront participé à l'accélération de leur profonde restructuration.

Évolution du profil de risque sur 5 ans



Source : Crédit Agricole S.A.

Profil de risque par métier



Source : Crédit Agricole S.A.





## CHIFFRES CLÉS

PAR TAILLE	2-10 M€	10-50 M€	50-500 M€	500+ M€	Filière Viandes	Total IAA*
<b>ACTIVITÉ &amp; RENTABILITÉ</b>						
Part à l'international	1 %	7 %	11 %	17 %	15 %	34 %
Marge brute/CA	41 %	32 %	29 %	36 %	35 %	35 %
VA/CA	23,9 %	16,2 %	12,7 %	21,9 %	20,4 %	20,2 %
Personnel/VA	69,8 %	74,6 %	74,9 %	69,8 %	70,4 %	60,6 %
EBITDA/VA	27,4 %	20,7 %	20,1 %	23,9 %	23,6 %	36,5 %
EBITDA/CA	6,5 %	3,3 %	2,5 %	5,2 %	4,8 %	7,4 %
Résultat net/CA	3,5 %	1,6 %	0,6 %	1,8 %	1,7 %	3,1 %
CAF/CA	4,6 %	2,2 %	1,6 %	4,3 %	3,8 %	5,5 %
ROCE	13,5 %	4,2 %	3,6 %	10,9 %	9,6 %	5,5 %
<b>STRUCTURE FINANCIÈRE</b>						
Flux d'investissement/CA	4 %	1 %	2 %	4 %	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	16 %	8 %	13 %	18 %	17 %	25 %
Taux amort immos corp	64 %	65 %	65 %	66 %	66 %	62 %
Fonds propres / bilan	50 %	41 %	35 %	41 %	41 %	43 %
Dettes brutes / bilan	23 %	23 %	24 %	20 %	21 %	31 %
Dettes fin nettes / EBITDA	0,7	1,9	2,5	0,6	0,8	3,1
BFR (en j CA)	17	21	22	10	13	65
Stocks (en j CA)	19	29	25	24	24	77
Disponible / passif courant	65 %	31 %	14 %	37 %	34 %	20 %

\* Chiffres clés Tout IAA de l'Observatoire financier des IAA de janvier 2021.

PAR MÉTIER	Abattage	Charcuterie	Découpe	Volailles	Filière Viandes	Total IAA*
<b>ACTIVITÉ &amp; RENTABILITÉ</b>						
Part à l'international	17 %	9 %	7 %	17 %	15 %	34 %
Marge/CA	28 %	42 %	22 %	46 %	35 %	35 %
VA/CA	17,4 %	23,2 %	10,7 %	26,2 %	20,4 %	20,2 %
Personnel/VA	71,9 %	64,8 %	76,2 %	71,5 %	70,4 %	60,6 %
EBITDA/VA	20,6 %	31,1 %	18,6 %	23,3 %	23,6 %	36,5 %
EBITDA/CA	3,6 %	7,2 %	2,0 %	6,1 %	4,8 %	7,4 %
Résultat net/CA	1,5 %	1,6 %	1,1 %	2,1 %	1,7 %	3,1 %
CAF/CA	3,2 %	4,4 %	1,5 %	5,2 %	3,8 %	5,5 %
ROCE	9,7 %	13,6 %	4,6 %	7,5 %	9,6 %	5,5 %
<b>STRUCTURE FINANCIÈRE</b>						
Flux d'investissement/CA	4 %	3 %	1 %	4 %	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	22 %	11 %	12 %	15 %	17 %	25 %
Taux amort immos corp	67 %	67 %	68 %	63 %	66 %	62 %
Fonds propres / bilan	37 %	35 %	43 %	48 %	41 %	43 %
Dettes brutes / bilan	22 %	24 %	19 %	16 %	21 %	31 %
Dettes fin nettes / EBITDA	1,1	0,9	1,6	0,2	0,8	3,1
BFR (en j CA)	15	2	19	12	13	65
Stocks (en j CA)	22	30	11	28	24	77
Disponible / passif courant	24 %	42 %	36 %	39 %	34 %	20 %

\* Chiffres clés Tout IAA de l'Observatoire financier des IAA de janvier 2021.

## L'OBSERVATOIRE 23

## L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Décembre 2021

**Directeur de la publication :** Claire-Lise HURLOT

**Rédacteur en chef :** Béatrice EON de CHEZELLES

**Rédaction réalisée** par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire de Crédit Agricole S.A. : Élisabeth AMARGER, Béatrice EON de CHEZELLES, Sylvie LE LAN, Axel RETALI.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Atelier ART6 - Photos : 123rf - IStock.

## GLOSSAIRE

**Part à l'international**

- **Calcul :** Chiffre d'affaires réalisé hors de France/chiffre d'affaires.
- Inclus les exportations depuis la France ainsi que les ventes réalisées par les filiales du groupe établies hors de France.

**Marge brute**

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – achats de marchandises et matières premières – variation des stocks.

**Marge industrielle**

- **Calcul :** Rentabilité d'exploitation (EBITDA)/valeur ajoutée (VA).
- Le taux de marge industrielle permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui n'est pas utilisée pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts. Elle traduit la part qui reste acquise à l'entreprise. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'exploitation d'une entreprise indépendamment des fluctuations du chiffre d'affaires liées à la volatilité des intrants.

**Valeur ajoutée**

- **Calcul :** Marge brute – charges externes.
- La valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise, dans son activité, aux biens et aux services en provenance des tiers.

**Rentabilité d'exploitation (EBITDA)**

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – Achats et charges externes – Charges de personnel – Autres charges.
- L'EBITDA est le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

**Besoin en fonds de roulement (BFR)**

- **Calcul :** Stocks + clients + autres créances exploitation et hors exploitation – Fournisseurs – autres dettes d'exploitation et hors exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs). Il correspond aux ressources mobilisées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou généré par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

**Rentabilité des capitaux employés (ROCE)**

- **Calcul :** Résultat opérationnel courant – impôt sur les sociétés/ actif immobilisé net + besoin en fonds de roulement.
- C'est le rapport entre l'accroissement de richesse et les capitaux investis, qui évalue si l'entreprise est en mesure de créer de la valeur. Il indique la rentabilité comptable des actifs mobilisés.

**Capacité d'autofinancement**

- **Calcul :** Résultat net +/- dotations récurrentes nettes aux amortissements et provisions immos +/- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur +/- autres produits/charges nets calculés (plus-values, quote-part...).
- La capacité d'autofinancement après frais financiers et impôts mesure l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise. Sans impact pour la trésorerie.

**Flux d'investissement**

- **Calcul :** Acquisitions nettes d'immobilisations (y compris cessions et dotations aux amortissements) – subventions d'investissement reçues – dividendes reçus – autres flux d'investissement.
- Montant dédié aux investissements chaque année. Le flux d'investissement doit également être apprécié sur plusieurs années.

**Disponible/passif courant**

- **Calcul :** Valeurs mobilières de placement + disponibilités/passif courant.
- C'est la capacité à faire face au passif exigible à court terme, avec une trésorerie immédiatement mobilisable. Elle est un indicateur de l'indépendance financière.

**Dettes financières nettes (DFN)**

- **Calcul :** Total dettes bancaires et financières – Disponibilités.
- Il s'agit de la dette financière de l'entreprise retraitée de ses liquidités.

**Ratio de leverage**

- **Calcul :** (Total dettes bancaires et financières – disponibilités)/ EBITDA.
- Durée théorique de remboursement de la dette financière nette, quelle qu'en soit l'échéance : elle indique la capacité de remboursement des dettes contractées.

**Ratio de gearing**

- **Calcul :** (Total dettes bancaires et financières – Disponibilités)/ Fonds Propres.
- Il met en évidence la solidité de la structure financière du groupe, au niveau de son bilan.

## L'OBSERVATOIRE

### L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires

#### CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE



<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire



Avec Ecofolio  
tous les papiers  
se recyclent.